

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA TENTURE  
DE L'HISTOIRE D'HERCULE  
DES MUSÉES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE DE BRUXELLES

Anne-Sophie LARUELLE<sup>1</sup>

Les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles conservent quatre tapisseries qui formaient autrefois une tenture des *Travaux d'Hercule*<sup>2</sup>. Ces pièces illustrent les exploits du héros grec : ses combats face à Cacus, Antée, Diomède et sa lutte contre les Centaures qui avaient capturé Hippodamie. Outre les quatre pièces de Bruxelles, d'autres pièces isolées, appartenant à diverses collections privées, faisaient certainement partie de l'*editio princeps* : *Junon envoyant ses serpents au jeune Hercule*, *Hercule délivrant Hésione du monstre marin*, *Hercule et l'hydre de Lerne* et *Hercule portant le ciel*<sup>3</sup>. Nous avons par ailleurs retrouvé un fragment de *Junon envoyant les serpents au jeune Hercule* à Paris (Hôpital du Val-de-Grâce) et un fragment d'*Hercule et Antée*, vendu chez Christie's à Amsterdam en 2009<sup>4</sup>. Une autre tapisserie illustrant *Hercule et Diomède* est actuellement localisée à Séville dans l'ancienne collection de la duchesse d'Albe (Palacio de las Duenas)<sup>5</sup>. Plusieurs suites d'Hercule, basées sur les mêmes cartons, coexistaient donc au XVI<sup>e</sup> siècle.

Le thème des *Travaux d'Hercule* était fortement apprécié dans l'art de la tapisserie flamande du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Hercule illustrait parfaitement la « vertu active », composée de courage, d'actes héroïques et d'érudition<sup>6</sup>. Le nombre de tapisseries encore conservées aujourd'hui témoigne de ce succès<sup>7</sup>.

1. Université de Liège (ULg). L'auteure est assistante au sein de « Transitions. Unité de recherches sur le Moyen Âge tardif & la première Modernité » Elle consacre ses recherches doctorales au thème d'Hercule dans l'art de la tapisserie à la Renaissance (c..

2. Respectivement inv. 8868, 8869, 8870, 8867. Sur la provenance des pièces, cf. M. Crick-Kuntziger, *Catalogue des tapisseries (XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, [1956], p. 49-51, n° 35-38.

3. Sur chacune de ces pièces, voir E. Duverger, « Remarques au sujet des tapisseries de l'Histoire d'Hercule aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles », *Artes Textiles*, XI, 1986, p. 167-169. 1450-1565).

4. Christie's- Amsterdam, 31 mars-1<sup>er</sup> avril 2009, vente 2818, lot n° 319.

5. G. Redin Michaus, « *Hércules y las yeguas de Diomedes*, un tapiz bruselés del siglo XVI en la Colección Casa de Alba », *Archivo Español de Arte*, vol. 88, n° 352 (2015), p. 349-366.

6. Sur le thème des Travaux d'Hercule, voir notamment M.-R. Jung, *Hercule dans la littérature française au XVI<sup>e</sup> siècle. De l'Hercule courtois à l'Hercule baroque*, Genève, 1966.

Les quatre pièces de Bruxelles ont fait l'objet de multiples recherches portant sur l'iconographie et les bordures, l'atelier de production et les compositions<sup>8</sup>.

## Iconographie

Cécile Dumont-Fillon a proposé une lecture à la fois chronologique et symbolique de la tenture<sup>9</sup>. La succession des épisodes ne provient pas d'une source de l'Antiquité classique mais d'une œuvre de la fin du Moyen Âge, le *Livre du Fort Hercules*, tome II du *Recueil des Histoires de Troie* de Raoul Le Fèvre, édité en 1464. Cependant, il semble que le texte qui a inspiré la réalisation de notre série n'est pas l'édition de 1464 mais une version plus tardive du *Recueil*, qui opère une synthèse entre le récit grec antique – ou romain pour l'épisode de Cacus – et le roman de Raoul Lefèvre. Comme l'avait suggéré Dumont-Fillon, il apparaît aussi clairement que cette tenture exprime l'opposition du Bien contre le Mal<sup>10</sup>. Hercule incarne ainsi le « parfait chrétien ».

## Les bordures

Les bordures de la tenture sont caractéristiques des tapisseries du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>. Elles présentent un décor végétal ainsi que plusieurs divinités aux angles supérieurs et inférieurs. Ce type de bordures se retrouve sur d'autres tentures bruxelloises que nous datons entre 1540-1550 pour les pièces de l'*Histoire de saint Paul* (Munich, Bayerisches Nationalmuseum) et 1550-1560 pour les tapisseries des *Planètes* (Munich, Bayerisches Nationalmuseum) ainsi que les pièces de l'*Histoire de Jacob* de la collection de la Fondation Selgas-Fagalde<sup>12</sup>.

7. Nous pouvons compter pas moins de soixante pièces tissées au XVI<sup>e</sup> siècle dans nos régions. Un aperçu a été publié dans *Les fresques mobiles du Nord. Tapisseries de nos régions*, cat. expo., Anvers, Hesseshuis, 1994, p. 53-56.

8. Pour un état de la question, cf. J.-P. Asselberghs, « La tenture de l'Histoire d'Hercule des Musées Royaux d'Art et d'Histoire », *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, 45 (1973), p. 8 et A.-S. Laruelle, *L'Histoire d'Hercule : étude approfondie d'une suite de tapisseries de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle appartenant aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles*, mémoire de maîtrise, prom. D. Allart, Liège, ULg, 2011.

9. C. Dumont-Fillon, « La tenture d'Hercule aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. Remarques iconographiques », *Bulletin des MRAH*, 55 (1984), p. 83-98.

10. C. Dumont-Fillon, *art. cit.*, p. 96.

11. Sur ce type de bordures, cf. notamment S. Durian-Ress, « Die Bordüre der Münchner Paulusserie », dans M. Flury-Lemberg et K. Stolleis (éd.), *Documenta textilia. Festschrift Sigrid Müller-Christensen*, Munich, 1981, p. 213-233 ; K. Schmitz-von Ledebur, *Die Planeten und ihre Kinder. Eine Brüsseler Tapissereienserie des 16. Jahrhunderts aus der Sammlung Herzog Albrechts V. in München*, Turnhout, 2009, p. 109-116.

Les bordures latérales et les bordures inférieures intègrent des médaillons et des cartouches, qui évoquent les œuvres de Pieter Bruegel l'Ancien et de Jérôme Bosch<sup>13</sup>. Elles permettent de préciser davantage la datation. La tenture d'Hercule se situe assurément après 1557, année de parution de plusieurs œuvres réalisées d'après Pieter Bruegel l'Ancien<sup>14</sup>.

Par ailleurs, sur le cartouche de la tapisserie d'*Hercule et Antée*, une scène se révèle inspirée d'une gravure satirique réalisée par Hans Collaert<sup>15</sup>. Il n'est pas étonnant de retrouver le nom de Collaert associé aux tapisseries bruxelloises. Ce dernier a participé à la réalisation de nombreux patrons destinés aux liciers.

Les motifs des médaillons et des cartouches relèvent clairement de la satire sociale. Le médaillon de la bordure verticale gauche d'*Hercule et Hippodamie* présente un motif utilisé à plusieurs reprises au XVI<sup>e</sup> siècle<sup>16</sup>. Il apparaît sur un dessin, conservé à l'Albertina de Vienne, intitulé les *Estropiés*<sup>17</sup>, mais aussi sur une gravure réalisée dans l'officine anversoise de Jérôme Cock<sup>18</sup>, ainsi que sur une tapisserie appartenant à la série des *Tentations de saint Antoine* conservée à Madrid (Patrimonio Nacional, série 36)<sup>19</sup>. Le médaillon de la bordure verticale droite d'*Hercule et Diomède* présente divers personnages et animaux tirés de la gravure *Patientia* exécutée pour Cock en 1557, d'après une invention de Pieter Bruegel l'Ancien<sup>20</sup>. Le cartouche de la bordure inférieure de cette même pièce présente encore une scène de la *Tentation de saint Antoine* d'après Pieter Bruegel et exécutée par

12. En ce qui concerne la suite de la collection Selgas-Fagalde, cf. M. García Calvo, *Colectión de tapices. Fundación Selgas-Fagalde*, s.l., 2009, p. 32-43.

13. Sur les médaillons et les cartouches de la tenture, voir notamment M. Crick-Kuntziger, *op. cit.*, p. 49-51.

14. À ce sujet, voir la contribution de G. Delmarcel dans *Tapisseries flamandes du château du Wawel à Cracovie et d'autres collections européennes*, cat. expo., Gand, Sint-Pietersabdij, 1988, n° 33.

15. *The New Hollstein. Dutch & Flemish Etchings, Engravings and Woodcuts 1450-1700. The Collaert Dynasty*, part VI, Rotterdam, 2005, p. 116-117, n° 1147. Cette composition est peut-être inspirée d'un tableau de Pieter Aertsen, cf. H. Kaptein, *De beeldenstorm*, Hilversum, 2002, p. 16.

16. F. Koreny, *Hieronymus Bosch. Die Zeichnungen : Werkstatt und Nachfolge bis zum ende des 16. Jahrhunderts*, Turnhout, 2012, p. 292-299 ; E. Pokorny, « Bosch's Cripples and Drawings by His Imitators », *Master Drawings*, 41-3 (2003), p. 293-304.

17. Plume et encre brune, ca 1520-1560, 285 x 208 mm, inv. 7798. Cf. F. Koreny et E. Pokorny, « Hieronymus Bosch. Die Zeichnungen in Brüssel und Wien », *Delineavit et Sculptit*, 24 (2001), p. 1-42.

18. Cf. T. Riggs, *Hieronymus Cock (1510-1570), Printmaker and Publisher in Antwerp at the Sion of the Four Winds*, Philadelphia, 1971, p. 316.

19. O. Kurz, « Four Tapestries after Hieronymus Bosch », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 30 (1967), p. 150-162.

20. *The New Hollstein... Pieter Bruegel the Elder*, Rotterdam, 2006, p. 48.

l'officine de Cock en 1556<sup>21</sup>. Ces motifs se retrouveront encore sur les bordures des tapisseries de la collection Toms à Lausanne<sup>22</sup>.

Une interprétation de ces scènes en rapport avec le sujet principal reste difficile. Elles pourraient appartenir à un cycle iconographique différent de celui du sujet central. Mais ces petits tableaux pourraient aussi être mis en rapport avec la gloire d'Hercule. C'est ainsi que Dumont-Fillon a suggéré un lien entre saint Antoine et Hercule qui, lui aussi, a combattu de nombreux monstres<sup>23</sup>.

### Frans Schavaert et la production de son atelier

L'identification du centre d'exécution de la tenture ne pose aucun problème, bien que la marque de Bruxelles n'apparaisse sur aucune pièce. La qualité du tissage prouve que ces tapisseries ne peuvent que provenir d'un atelier bruxellois.

Effectivement, la marque du licier repérable sur *Hercule et Diomède* a récemment été identifiée par Edmond Roobaert<sup>24</sup>. Elle appartient à Frans Schavaert, juré de la corporation des tapissiers de Bruxelles, dont la période d'activité se situe entre 1550 et 1565. Il a contribué à mettre sur le métier des éditions en compagnie de liciers dont nous connaissons les activités, dont le licier à la marque « PVA » (Pieter van Aelst le Jeune) et le célèbre Frans Geubels<sup>25</sup>. Schavaert a par ailleurs examiné, avec plusieurs maîtres tapissiers de la Ville, quelques pièces de la fameuse tenture de la *Conquête de Tunis*, sortie de l'atelier de Willem de Pannemaker et destinée à l'empereur Charles Quint<sup>26</sup>.

21. L. Lebeer, *Bruegel : les estampes*, rééd., Bruxelles, 1991, n° 14 ; *The New Hollstein... Pieter Bruegel the Elder*, Rotterdam, 2006, p. 27.

22. G. Eberhard Cotton (dir.), *La Collection Toms. Tapisseries du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, Lausanne, 2010, p. 34-35 (cat. 4).

23. C. Dumont-Fillon, *art. cit.*, p. 94.

24. Cette marque se retrouve également sur l'autre pièce d'*Hercule et Diomède* conservée à Séville (Palacio de las Duenas, coll. d'Alba). Sur la marque et l'atelier, voir E. Roobaert, « De betwistingen rond de nalatenschap van de tapissier Cornelis de Ronde. Een blik in de wereld van de Brusselse schilders en legwerkers rond 1560-70 », dans E. Roobaert, *Kunste-naars opdrachtgevers en kunstverzamelingen te Brussel in de zestiende eeuw*, Bruxelles, 2010, p. 11-41.

25. Sur l'activité de Frans Geubels, voir E. Duverger, « Tapijtwerk uit het atelier van Frans Geubels », *De Bloeitijd van de Vlaamse Tapijtkunst*, International Colloquium, Bruxelles, 1969, p. 91-204.

26. Cf. H. J. Horn, *Jan Cornelisz Vermeyen, Painter of Charles V and his Conquest of Tunis : Paintings, Etchings, Drawings, Cartoons and Tapestries*, vol. 2, Doornspijk, 1986, p. 400 et 402-403.

Les liens de Schavaert ont déjà été établis avec un autre licier bruxellois, Cornelis de Ronde<sup>27</sup>. En 1560, Schavaert a vendu à De Ronde deux séries de l'*Histoire d'Hercule* et une autre illustrant l'*Histoire de César*<sup>28</sup>. Cela suggère que la tenture de l'*Histoire d'Hercule* des Musées royaux d'Art et d'Histoire est bel et bien un produit de série, disponible sur le marché, et non destinée à une commande particulière.

La marque de Schavaert apparaît sur d'autres tentures datées de 1555-1560 : la *Vie de Jacob* (coll. de la Fondation Selgas-Fagalde), l'*Histoire de Saül* (Cuenca, cathédrale ; Madrid, Museo de Artes Decorativas ; Munich, Bayerisches National Museum), l'*Histoire de Moïse* et *Jacob* (San Francisco, Fine Arts Museums), l'*Histoire d'Élie et d'Élisée* (Milan, Castello Sforzesco) et une scène de l'*Histoire d'Octave-Auguste* (Madrid, église de Calatravas). Nous proposons d'y ajouter une pièce isolée, intitulée la *Flottille des Pêcheurs*, que nous localisons au Musée de l'Hermitage à Saint-Pétersbourg<sup>29</sup>.

#### Les compositions : Michel Coxcie et la famille Tons ?

Aucun document jusqu'à présent ne mentionne les artistes qui ont élaboré les compositions. L'hypothèse d'une intervention d'un artiste comme Michel Coxcie pour les figures principales et celle d'un autre artiste, en l'occurrence un membre de la famille Tons, pour les paysages, est attrayante<sup>30</sup>.

Les physionomies et le traitement des personnages de notre tenture se retrouvent sur certaines pièces dont les compositions sont attribuées à Michel Coxcie : les figures du *Baldaquin de Pluton et Proserpine* de Vienne (Kunsthistorisches Museum) ou encore la fameuse tenture de la *Genèse* destinée au roi de Pologne Sigismond II Auguste (Cracovie, château du Wawel)<sup>31</sup>. Nous constatons encore les nombreuses similitudes entre l'Her-

27. Sur Cornelis de Ronde, cf. G. Delmarcel et C. Dumortier, « Cornelis de Ronde, wandtapijtwever te Brussel (+1569) », *Belgisch Tijdschrift van Oudheidkunde en Kunstgeschiedenis*, 55 (1986), p. 41-67.

28. E. Roobaert, *art. cit.*, p. 32.

29. Inv. T 15430. Cf. *Blask renesansu w sredniowiecznym zamku : sztuka uzytkowa i dekoracyjna ze zbiorów państwowego Ermitazu w Sankt Petersburgu*, Malbork, 2004, p. 94-101. E. Roobaert suggère que cette pièce illustre peut-être un épisode d'une *Histoire de Troie*, voir E. Roobaert, *art. cit.*, p. 35.

30. Cf. M. Crick-Kuntziger, *op. cit.*, p. 49.

31. Sur ces œuvres, voir notamment *Tapestry in the Renaissance. Art and Magnificence*, cat. expo., New York, Metropolitan Museum of Art, p. 446-451 (tenture de la *Genèse*) et 452-457 (Baldaquin).

cule de Bruxelles et celui d'une tenture plus ancienne qui a appartenu à la régente Marie de Hongrie<sup>32</sup>.

D'autres rapprochements méritent d'être soulignés. Par exemple, sur la tapisserie d'*Hercule et Cacus*, Hercule présente la même pose qu'un Josué dans la *Victoire de Josué sur les Amalécites* tirée de l'*Histoire de Jacob et Moïse* (San Francisco, Fine Arts Museums)<sup>33</sup>. La pose de Cacus est par contre identique à celle d'un saint Paul du dessin de la *Conversion de saint Paul*, attribué à Giulio Clovio et conservé au British Museum<sup>34</sup>. Une gravure, réalisée par Cornelis Cort et datée de 1576, attribue l'invention de la composition à l'artiste croate<sup>35</sup>. Les circonstances de cette reprise de composition ne sont pas encore connues.

En ce qui concerne le peintre qui a fourni les modèles des paysages, il reste jusqu'à présent inconnu. Les paysages boisés de la tenture d'Hercule sont semblables à ceux d'autres tentures, à l'*Histoire de Noé* ou la *Genèse* du roi Sigismond Auguste, mais aussi à ceux des deux tentures les plus connues, composées exclusivement d'animaux et d'éléments végétaux, à savoir la tenture dite à la *Licorne* appartenant à la collection Borromée à Isola Bella et la tenture des *Verdures aux animaux* conservée au Château du Wawel de Cracovie<sup>36</sup>.

Plusieurs noms d'artistes peuvent être envisagés : Pieter Coecke van Aelst le Jeune, Jan Tons le Jeune et Willem Tons. L'hypothèse d'une intervention de la part de Pieter Coecke le Jeune se base sur un dessin intitulé *Paysage avec animaux*<sup>37</sup>. Ce dessin porte l'inscription « P V Aelst fe 1549 », qui semble être apocryphe. À partir de ce seul témoignage, il semble hasardeux de lui attribuer les paysages de la tenture d'Hercule. Deux autres noms méritent considération : ceux de Jan Tons le Jeune et de son fils Willem

32. Six pièces sont encore conservées en Espagne (Patrimonio Nacional, série 23). Cf. P. Junquera & C. Herrero Carretero, *Catálogo de tapices del Patrimonio Nacional. Volumen I. Siglo XVI*, Madrid, 1986, p. 155-162.

33. Mis en avant par A. G. Bennett, *Five centuries of tapestry from the Fine Arts Museums of San Francisco*, éd. revue et augm., San Francisco, 1992, n° 30.

34. Plume, encre brune, touches de gouache blanche, traces de pierre noire, 280 x 435 mm. Londres, British Museum, inv. 1846-7-13-322. Sur Clovio, voir M. Giononi-Visani, *Giorgio Giulio Clovio. Miniaturist of the Renaissance*, Londres, 1993 (sur le dessin, p. 91-92).

35. *The New Hollstein... Cornelis Cort*, part III, Rotterdam, 2000, p. 31, n° 80.

36. Sur la tenture à la *Licorne*, voir surtout M. Roethlisberger, « La Tenture de la Licorne dans la Collection Borromée », *Oud Holland*, 82 (1967), p. 85-115 et M. Viale Ferrero, « Quelques nouvelles données sur les tapisseries de l'Isola Bella », *Bulletin des MRAH*, 45 (1973), p. 77-142. Sur les *Verdures à animaux*, cf. M. Hennel-Bernasikowa, « Verdures à animaux », dans J. Szablowski (éd.), *Les tapisseries flamandes au Château du Wawel à Cracovie*, Anvers, 1972, p. 191-286.

37. Londres, British Museum, inv. 1900-0613-1. Voir notamment G. Marlier, *La renaissance flamande. Pierre Coeck d'Alost*, Bruxelles, 1966, p. 351-352.

Tons. Jan est un peintre-cartonnier qui a exécuté, selon Félibien et Sauval, les paysages de la forêt de Soignes pour la tenture des *Chasses de Maximilien* conservée au Louvre<sup>38</sup>. Cette spécialité est poursuivie par son fils Willem, souvent considéré comme l'auteur des paysages de la tenture de la *Licorne* des princes Borromée<sup>39</sup>. Il est difficile de trancher dans l'état actuel des connaissances.

38. Cf. A. Balis & al., *Les chasses de Maximilien*, Paris, 1993, p. 72-74.

39. M. Roethlisberger, *art. cit.*, p. 85-115.